

[1599_TJI_Coust] 114 À une Dame de Bretagne

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséÀ une Dame de Bretagne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteA une Dame de Bretagne,D'outant pourquoy ne concevoit,{F1r}Je respondi qu'elle resvoit,En presence de sa compagne,Et que ne m'en esbahi point :Lors elle veut sçavoir le pointQue tost declare je ne daigne :Mais quand entrain je fus entré,Je luy di qu'elle estoit brehaine,ou son mary estoit chatré.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 114

FoliotationE8v, F1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Sur vn cheuet de cailloux cornus mis,
 Draps d'espines, coustils de gros chardons,
 Et vne chambre emplie de fumiere,
 Et que Bize par deuant & derriere
 Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent:
 Il m'est aduis en mon entendement,
 Que celuy est en plus fascheux danger
 Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.

D'une qui disoit estre bien aise d'estre femme.

CEs iours passez quelquevn tout à loisir,
 Du fait d'amours grand different trai-
 tois,
 Sçauoir lequel auoir plus de plaisir
 L'homme ou la femme, & sur ce debatoit,
 Totalement que la femme sentoit,
 Plus grand deduit en l'amoureuse flamme:
 Saint Iean (respond vne qui là estoit)
 L'aime donc mieux beaucoup estre vne fême.

*A vne Dame qui disoit à son ami qu'il
 estoit de petite taille.*

VNe Dame de taille haute
 Me disoit que petit i'estoye,
 Et ie luy di point n'est ma faute,
 A moy ne tient qu'on ne me voye
 Bien plus grand: car en maints quartiers,
 Voire quelque part que ie soye,
 Ie m'estens tousiours volontiers.

A Vne Dame de Bretagne,
 D'outant pourquoy ne conceuoit,

Ie

Je respondi qu'elle resuoit,
 En presence de sa compagne,
 Et que ne m'en esbahi point:
 Lors elle veut sçauoir le poinct
 Que tost declare ie ne daigne:
 Mais quand entrain ie fus entré,
 Je luy di qu'elle estoit brehaine,
 Ou son mary estoit chastré.

*De Pierre, qui aima mieux demeurer excom-
 munié, qu'espouser vne mauuaise
 femme.*

LE petit Pierre eut d'un iuge option,
 D'estre conioint avec sa damoy selle,
 Ou de souffrir la condamnation
 D'excommunié, & censure eternelle:
 Mais mieux aima (sans dire i'en appelle)
 Excommunié, & censures eslire,
 Que d'espouser vne telle femelle
 Pire trop plus qu'on ne sçauroit escrire.

D'une Dame aisee à courroucer.

M'Amie & moy apres ioyeux esbats,
 Nous courrouçōs si tressoudainemēt,
 Et reprenons apres noises, debats,
 Soudaine paix, & doux esbatement,
 Que ie crains plus ses beaux yeux doucemēt
 Tournez vers moy, & ses ris gracieux,
 Que ses sourcils & regards furieux:
 Car i'ay espoir de ioye & paix nouuelle,
 Apres courroux, apres esbats ioyeux,
 Je crains tousiours vne guerre mortelle.

F